

pulmonaire, que je désire vous entretenir aujourd'hui. Elles ne sont pas très rares chez l'enfant, et il faut les connaître, car elles sont la source fréquente d'erreurs de diagnostic.

Elles s'observent à tous les âges, mais on les rencontre surtout chez les enfants déjà grands, de 7 à 15 ans, et aussi chez les jeunes adultes. Or, c'est chez de tels sujets que la tuberculose commence à être plutôt pulmonaire que ganglionnaire.

Les caractères cliniques de la fluxion locale sont presque toujours les mêmes, mais la poussée bronchique survient dans des conditions bien différentes qui en modifient un peu le tableau symptomatique. Permettez-moi de vous rapporter quelques exemples que j'ai été à même d'observer.

Premier cas : il s'agissait d'un jeune homme de 14 ans, qu'une croissance excessive paraissait avoir fortement fatigué ; c'était un adénoïdien, respirant mal par le nez. Sa mère, inquiète de sa pâleur et de sa mauvaise mine, me le conduisit. En l'auscultant je fus frappé de trouver au sommet du poumon droit de gros râles humides, pouvant faire croire à une fonte tuberculeuse de l'organe. Mais il n'y avait qu'une très légère submatité, pas de fièvre ; je posai le diagnostic de bronchite locale en conseillant à la mère de faire surveiller son fils. Peu de jours après mon examen, mon collègue des hôpitaux Duflocq fut également consulté ; il posa le même diagnostic de bronchite locale. Nous avons raison ; en quelques jours tous les symptômes disparaissaient, et actuellement le jeune homme est un beau et grand garçon, lymphatique à coup sûr, mais qui ne ressemble nullement à un phthisique.

Autre type : je soignais depuis plusieurs années un jeune garçon pour de l'adénopathie trachéo-bronchique ; un jour, il avait 13 ans alors, je fus appelé auprès de lui parce qu'il toussait ; je constatai au niveau d'un sommet des signes localisés qui me firent porter le diagnostic de congestion du sommet. A cette époque je ne connaissais pas encore bien ces phénomènes, je m'inquiétais pensant à la tuberculose et je fis demander une consultation au Professeur Potain. Celui-ci ne put venir que 10 ou 12 jours plus tard. Le jour de sa